

Le Ponthou ce 29 juin 1860

Mon Cher Monsieur Le Scour,

Je ne viens pas pour vous dire que je vous paierai pour tout ce que vous avez fait pour moi, je sais que vous vous n'y attendez pas (sic); mais après vous en avoir remercié, c'est encore un nouveau service que je vous demande.

Je désirerais savoir combien ont coûté les reliquaires de RUMENGOL que l'on dit fort beaux.

Ce n'est pas que je veuille, j'exige (sic) que les reliquaires de Saint Barthélémy soient si beaux (je l'aurais désiré à coup sûr); mais j'en aurais désiré (sic) quelque chose dans ce genre. Et; attendons-nous (sic) à bon marché. Que ce soit à bon marché, Dame! Oh! Comme je suis ambitieux pour un fou-teux (sic) Recteur! Que voulez-vous, voilà l'homme. Il faut... ce n'est pas exact, je désirerais fortement, extrêmement, avoir deux reliquaires pour le pardon du Ponthou, qui aura lieu le 26 août; car en outre des reliques de St Barthélémy, nous avons celles de St Jean Baptiste.

Allons, Mon cher Monsieur Le Scour, vous pouvez beaucoup par vous-même, vous pouvez beaucoup par vos connaissances et vos amis qui sont nombreux, et moi je ne puis en rien (sic) faire du tout.

Je compte sur vous pour cette bonne oeuvre; n'oubliez pas que je demande pour le Ponthou, le Ponthou (stupete gentes!)... Dans peu (sic) vous m'écrirez et vous me direz: Recteur, pauvre Recteur, ou Recteur pauvre, comme vous le voudrez:

"Likit ho tok var ho penn  
Beza ho po ho koulén." Amen.

Je vous serre la main. signé: J.L. Quey nec, Recteur.

certifié conforme à l'original signé: Le scour

NB. Pareil exemplaire a été adressé, le 12 mars 1864, veille du temps pascal  
Mr l'abbé J.L. Quey nec qui n'a pas su apprécier cette démarche toute de bienveillance et de charité pour lui. signé: Le Scour.

1862. MODE DE PAIEMENT, et RECONNAISSANCE de Mr L'ABBE QUEYNEC

Sens littéral breton

Sens réel français

Krogomp er voc'hel a dre vad

Prenons la cognée avec vigueur, il y a  
un Scour à dépecer

-----  
Diwar eur wezen er gwasked  
Eur pikol Skour a zo savet  
Pini a oa dan oll anad  
Ne roje biken ar frouez mad  
Evelse int c'houero ha put  
Diana ne glever ken brut

Un grand Scour a pris naissance sur un arbre  
à l'abri des vents, lequel donnait assez à  
voir qu'il ne donnerait jamais de bons fruits  
Ainsi ils sont amers et aigres, du moins on n'  
entend d'autre bruit

Refrain

Diskan

Er mor e vanko hentoc'h dour  
Vit ma vo gwelc'het net ar Skour  
Deut oll patret d'am sicour  
Ma vo troc'het ar Skour

Plutôt la mer sera sans eau que le Scour  
sera bien lavé, venez tous, garçons, à mon  
aide, que le Scour soit châtré

(Quand on a narré quelques couplets, on chante ce refrain sur l'air de  
Ann hini gos e va dous )

Evel ma oa savet huel  
A tro distro da beb avel  
E bet distaget kren ar brank  
Ha kouet chouk e kreis ar fank  
Eno e chom pell da ffleria  
Kent ma laka koms anezan.

Comme il avait la tête haute, et qu'il était  
exposé à tous les vents, le Skour s'est laissé  
tomber tout d'un coup dans la boue, et là  
il reste pour longtemps avant de faire  
parler de lui.

Er mor e vanko..

Kenkoulz ha me er c'hoz Koat-Koz,  
O c'heuz bet gwelet ar preonnoz  
A pa vije e luguerni  
A re aon da veur a hini  
Preon ar Skour ma zo binimus

Vous avez vu comme moi, dans le vieux bois,  
le ver luisant, quand il brillait. Le ver  
de Le Scour est venimeux et épouvante  
les femmes méfiantes; mais il y en a qui  
restent plates devant lui comme une

A spont ar merch'et disfius  
Mes darn dirazan a com plat  
Evel kases er sabat.

chatte en plein sabbat

Er mor e vanko...

Roue ar toul ann dour  
Goechal a oa ive eur Skour  
Eur Skour ker gentil hag he-man,  
A c'haolad e lamment war-n-han.  
Er Skour pehini a galvecher  
Zo karet gantmeur a gomer  
Ha calz ane zo deut a ben  
Da dapout outhan skolpaden.

Er mor e vanko

En dema Saik ann Ti-nevez  
Daoubleget o'N c'hoza krampouez  
A choueze stard eus ann daou benn  
Hag he zan na groge fulen  
Krial a re war bouez he fenn;  
"Digasit din skolpat ha kren  
"Digasit din aman ar Skour  
"Da ober tan ha krampouez flour."

Er mor e vanko...

(Roet ve urz da Yan da Fanch

Da vont da glask ar Skour troc'h branch) d'aller chercher le Skour sur le cha

Krogit potred er boc'hili  
Bec'h d'ar Skour zo er fars pipi  
En troc'het-han propr a kempen  
Hag o po pep a grampoezen

Er mor e vanko...

Oh, pa vo ar Skour peur droc'het  
Pebez kalonat dar merc'het!  
Allas, vit ar vech diweza  
O devo peur domet outhan

er mor e vanko...

N, i, ni, c'est fini. L'auteur de la chanson tenant, par modestie, à bien cache son nom, vous confesse pourtant qu'il serait enchanté qu'à la fin des couplets on bût à sa santé sur l'air de: Tra, la; la; la.

Pour copie certifiée conforme à la chanson chantée, prônée et colportée par Mr Jean Louis Quey nec, Ministre d'un Dieu de paix, de miséricorde et de charité.

signé: Lescour.

seule la signature de Lescour est autographe.

Le reste du texte manuscrit est d'une belle écriture italique soign

(Propriété de MG)

Le Roi du trou de l'eau (con) était aussi un skour autrefois, un Skour aussi gentil que celui-ci; les femmes montaient à califourchon sur lui. Le Skour que l'on dépèce est aimé de nombre de commères, dont plusieurs sont venues à bout d'avoir des enfants de lui..

Aujourd'hui Françoise le Ty-Nevez (la maison neuve) recourbée sur elle-même en faisant des crêpes suait bien fort des deux bouts, et son feu ne prenait point du tout. Elle criait à tue-tête: "envoyez-moi des copeaux et des triques, envoyez-moi ici le Skour pour faire du feu et des crêpes délicieuses."

On donna l'ordre à Jean et à François d'aller chercher le Skour sur le cha

Prenez, garçons, les cognées. Or, sus au Skour qui est un mauvais gâs; châtrez le propre et avec principes et vous aurez chacun une crêpe.

Oh, quand le Skour sera châtre pour tout de bon, quel crève cœur pour toutes les femmes. Alors, hélas, pour la dernière fois, elles finiront de se chauffer à son feu